

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

48e ANNEE — No 46

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1959

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## A CINQUANTE ANS DE DISTANCE

Le hasard permet qu'on retrouve cette semaine un exemplaire d'un fascicule très rare sur notre ville. Il s'agit d'une brochure publiée en 1910 par l'Association des Citoyens des Trois-Rivières "dans le but de promouvoir les intérêts de la ville et de faire connaître aux capitalistes et aux gens de commerce les nombreux avantages qu'offre la Cité comme centre industriel et commercial". On trouve dans cette brochure des photographies de toutes les maisons d'affaires du début du siècle, ainsi que des notes du plus grand intérêt historique. C'est un inventaire complet de nos ressources au tournant du siècle. A cinquante ans de distance, il est intéressant de comparer cette image avec notre situation actuelle. On y voit la montée de notre industrialisation : développe-

ment de l'électricité, implantation des grandes usines de papier.

Parmi les passages les plus pittoresques, citons ces lignes sur le coût de la vie : "Les loyers sont minimes, une maison convenable pouvant se louer à des prix aussi bas que \$5.00 ou \$8.00 par mois. Presque toutes les maisons ont un jardin : les familles peuvent y cultiver à loisir les fleurs, les légumes et les arbres fruitiers. Une famille peut vivre à Trois-Rivières pour moins des deux tiers de ce qu'il en coûterait à Montréal ou à Québec."

La brochure décrit en détail les industries, les commerces, les banques de 1910, les sources minérales, les puits de gaz naturel, etc.

Comme nous sommes au lendemain du grand feu de

1908, la brochure se termine par l'éloge du courage des Triflubiens : "Un spectacle frappant, qui démontré bien jusqu'à quel point l'énergie trifluvienne est vivace, c'est la hâte avec laquelle la vieille Cité s'est relevée des ruines de la terrible conflagration de 1908. Ce navrant désastre devait être le choc décisif qui remue toutes les énergies et fait circuler dans les veines comme un regain de vie intense... La ville des Trois-Rivières surgit de ses ruines, rajeunie et rayonnante d'espoir... Ainsi s'ouvrira pour Trois-Rivières une ère de progrès et de prospérité sans cesse croissante et qui, forcément sous la poussée des événements, fera de la cité trifluvienne un centre commercial et industriel important et un foyer d'énergie nationale".

Yvon Thériault

## Le major Fernand Dostie accède à ce haut poste

Une des personnalités les plus dynamiques du fonctionarisme québécois, le major Fernand Dostie vient d'accéder au poste le plus important de l'administration, en devenant chef de cabinet du premier ministre Paul Sauvé.

Depuis longtemps, l'hon. Sauvé connaît les précieuses qualités d'homme d'action de celui qui devient le plus haut fonctionnaire de son gouvernement. Fernand Dostie fut le compagnon d'armes du premier ministre pendant la dernière guerre, alors qu'il s'illustra sur les champs de bataille de la Normandie où il fut blessé.

Revenu à la vie civile après un long séjour dans l'armée, le major Dostie devint bientôt l'un des principaux collaborateurs de l'hon. Paul Sauvé qui, vers 1946, était à organiser le ministère du bien-être social et de la jeunesse sur les bases

excellentes que l'on sait. Devenu secrétaire général du ministère et plus tard sous-ministre du Bien-Etre social, Fernand Dostie a déployé une grande activité, dans la mise en action de ce grand organisme provincial auquel nous sommes redevables de tant d'innovations dans le domaine de l'instruction et de l'orientation de la jeunesse vers les carrières industrielles.

Le choix de l'hon. Paul Sauvé ne pouvait se poser sur un meilleur collaborateur pour l'un des postes les plus importants de son gouvernement. Doué d'une vaste expérience et connaissant bien les hommes, le major Dostie possède une capacité de travail que l'on dit presque inépuisable. Les lourdes tâches qui incombent au chef de cabinet d'un premier ministre ne pouvaient tomber en des mains plus solides et plus expertes.

C. M.

## Pour l'établissement d'un musée historique

Un des projets du Comité Central de Tourisme, dirigé par M. Robert Loranger, c'est de promouvoir l'établissement d'un musée historique pour lequel, d'ailleurs, les touristes sont friands, si l'on en juge par les nombreux commentaires faits par eux au cours de leur visite à Trois-Rivières.

L'idée vient d'être lancée. Le site le plus approprié sur lequel est déjà sis un édifice solide serait celui de la

prison, laquelle date de 1818 et est effectivement la plus vieille maison de détention au Canada. Il est question depuis de nombreuses années qu'une nouvelle et plus grande prison soit construite et, dès ce fait accompli, le gouvernement provincial entend classer la prison actuelle comme "site historique", ce qui veut dire que la Province se chargerait de sa rénovation et de son entretien. Le sujet a fait l'objet d'une entre-

vue entre M. Raymond Douville, Sous-Secrétaire de la Province, et le Président du Comité Central de Tourisme.

Après avoir consulté les Directeurs des institutions qui conservent des choses historiques des premiers temps de notre colonie, il semble qu'on se départirait généreusement de ces articles pour les déposer au musée projeté.

## Le projet de l'aéroport progresse

Les choses avancent sûrement ! Le projet d'un aéroport moderne est en voie de réalisation. La Cité a obtenu les titres des divers terrains composant l'emplacement de l'aéroport et des neuf maisons ci-dessus sises, deux furent conservées par la Cité, au cas où elles pourraient être utilisées, et les autres furent démolies. Dès que tout sera au point en ce qui concerne l'établissement officiel du droit de propriété fédéral, la Cité devenant ainsi locataire, des soumissions seront demandées pour le défrichage du terrain en question et le travail devrait débuter d'ici quelques mois.

La superficie mise à la disposition du Ministère du Transport est de 1,800 acres et deux pistes d'envol de respectivement 6,000 et 5,000 pieds de longueur seront construites. Nous avons lieu de croire que l'aéroport sera muni des facilités radiophoniques et de l'éclairage qui permettront les atterrissages de nuit.

Nous sommes heureux et fiers de souligner que ce projet d'un aéroport est une initiative lancée, il y a trois ans, par le Comité de l'Aéroport de la Chambre, dirigé par M. André Dumas qui, habilement secondé par

ses co-équipiers, recueillit toute l'information nécessaire et tous les détails pouvant déterminer le besoin d'un aéroport régional. Par la suite, une Commission Municipale fut créée.

## En marge d'une exposition

PAR LOUISE PANNETON

Il en est des arts comme des philosophies, ceux et celles d'hier signent leur époque, mais aujourd'hui, nous demandons à vivre au rythme de notre temps vorace et exigeant.

Si, fondamentalement le beau et le vrai sont uns, les formes mêmes de ces valeurs trouvent prises aux changements dans le cadre de leurs

exigences. C'est aux artistes, aux philosophes et aux hommes de sciences à ouvrir les portes de l'avenir, en cherchant dans les leçons du passé de quoi appuyer leurs conceptions nouvelles.

Il ne faut rien boudier, ni ouvrir des débats stériles. Soupeser les mérites de la peinture, de la céramique, de la

## JORDI BONET

L'exposition des oeuvres de Jordi Bonet, cette semaine à Trois-Rivières, constitue un événement majeur dans notre vie intellectuelle. Il serait vain de tenter d'échanger ici des impressions, car l'émotion personnelle devant une création artistique ne peut se communiquer : elle fait partie du moi le plus secret de chaque personne.

Essayons malgré tout de dégager quelques traits de cet artiste, tel qu'il se manifeste dans ses oeuvres de 1959 :

— sous l'aspect intellectuel : le graphisme de Jordi Bonet est l'indice d'une haute intelligence, qui prend facilement trois modes d'extériorisation : forme primaire (dans les tables garnies de mosaïque brisée), une forme plus évoluée (les plaquettes mu-

rales en céramique), enfin l'art le plus fin avec des dessins (tête de femme, à l'encre).

— sous l'aspect émotionnel : la sensibilité de l'artiste à ses propres émotions est extraordinaire. Elle se traduit par la gamme de couleurs et par le choix des thèmes (poissons aux longues dents). Bonet traduit son monde intérieur par des bleus très doux ou des oranges violents. Son imagination se fixe sur tous les mondes : hommes, femmes, animaux, fleurs. On discerne une recherche constante d'équilibre et d'honnêteté. Le contrôle intellectuel sur l'expression artistique se retrouve partout.

— sous l'aspect social : Jordi Bonet est mal intégré à notre milieu bourgeois et conformiste. Ses oeuvres ne visent jamais à charmer, à séduire. Elles s'opposent à nous douloureusement. Elles cadrent mieux avec les audaces architecturales du Brésil ou les raffinements du Japon. Elles n'ont aucun lien avec nos traditions folkloriques.

Cette angoisse du rejet social de son oeuvre, l'artiste la ressent. Il la supporte courageusement car elle est génératrice d'un effort de dépassement de soi.

Nous ne pouvons que souhaiter à Jordi Bonet de poursuivre sa route personnelle avec lucidité. La présence à ses côtés d'amis aussi fidèles que Benoît Bégin, Louise Panneton et Jacques Gaudreault devrait le consoler de l'indifférence de tant d'autres...

(Suite à la page 4)

Yvon Thériault

# Eleanor Roosevelt à 75 ans

Eleanor Roosevelt, veuve de l'ancien Président des Etats-Unis, récemment a célébré son 75ème anniversaire. Parmi les nombreux hommages qu'elle a reçus, celui qui a peut-être le plus touché Madame Roosevelt, est l'hommage rendu par un de ses amis les plus distingués, Dag Hammarskjöld, Secrétaire Général des Nations-Unies: "Un million de gens dans le monde entier, a-t-il dit, considère Madame Roosevelt comme leur amie."

Peu d'Américains seraient en désaccord pour dire que Eleanor Roosevelt est une femme remarquable, dont la personnalité et la vie ont ajouté un nouvel éclat au nom déjà légendaire de Roosevelt. Il est significatif que dans un dictionnaire biographique courant, elle est d'abord cataloguée comme diplomate et écrivain Américain, et ensuite, entre parenthèses, comme femme de Franklin D. Roosevelt.

Dans le chapitre d'ouverture de son récent livre "Livree à moi-même", Madame Roosevelt écrit: "Je descendais dans le vieil ascenseur qui ressemble à une cage, à la Maison-Blanche, ce matin d'avril 1945 avec un sentiment de mélancolie et, je suppose, une sorte d'incertitude, car je disais adieu à un endroit inoubliable et j'avais vraiment peu pensé au fait que, à partir de ce jour je serais livrée à moi-même."

Depuis 14 ans que son mari est mort, Madame Roosevelt continua à forger une carrière distinguée, de son propre chef. Avant que la première année ne se soit écoulée, un nouveau chapitre dans sa vie avait déjà commencé. Le Président Truman lui demanda de faire fonction de déléguée des Etats-Unis aux Nations-Unies.

Alors commença ce qu'elle décrit comme "une des expériences merveilleuses et, j'espère, pleine de valeur de ma vie." Elle fut nommée Présidente de la Commission des Droits de l'Homme, et bientôt se livra à une tâche d'une haute importance, en rédigeant la Déclaration Universelle des

Droits de l'Homme. Pour elle ceci constituait son plus important travail, car, disait-elle: "La Paix dans le monde doit être basée sur l'acceptation des droits de l'homme pour tout peuple."

En 1952, après avoir fait fonction de déléguée pendant 6 ans, Madame Roosevelt donna sa démission. Pendant ces années, elle gagna la réputation d'être une travailleuse acharnée, fait reconnu à la suite d'une source inattendue. A la fin d'une très tardive séance de la Commission des Droits de l'Homme, le délégué Soviétique, dont la femme avait servi d'interprète lors de la réunion, déclara: "Madame, je n'ai jamais autant travaillé dans aucune conférence internationale et ma femme est presque morte".

Bien que n'ayant plus de fonction officielle aux Nations-Unies, Madame Roosevelt, n'a jamais cessé de travailler pour cette cause. De toutes ses nombreuses activités, son travail de volontaire dans l'Association Américaine pour les Nations-Unies lui a pris la plus grande partie de son temps. Pour mieux s'informer sur les affaires mondiales et pour connaître les manières d'autres peuples, elle a fait trois fois le tour du globe, parfois comme représentante de l'Association, en d'autres temps, comme simple citoyenne.

D'ailleurs, elle donne un nombre considérable de conférences, et estime que pendant ses voyages à la fois dans les Etats-Unis et à l'étranger, elle totalise une moyenne de 150 discours par an. Elle a donné des causeries à toutes sortes de groupements, allant des petits collèges de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'au Parlement Indien à la Nouvelle-Delhi.

Entre ses voyages, Madame Roosevelt maintient une allure qui ferait chanceler une personne deux fois plus jeune. Elle a publié plusieurs livres, écrit une rubrique dans un journal quotidien, et un article dans un périodique mensuel. Elle fait des apparitions fré-



Les délégués de La Tuque affixent leur signature aux nouveaux contrats négociés à Montréal avec la Canadian International Paper Company. Assis, de gauche à droite: Richard Rioux, René Lavoie, Rolland Beaudoin et André Bélanger. Debout, dans le même ordre: W. H. Bunnell, 1er vice-président, Fraternité

internationale des travailleurs des usines de pâtes, pâte au bisulfite et du papier; E.B. Hinman, vice-président et gérant général, C.I.P., J.A. D'Aoust, O.B.E., vice-président et administrateur canadien, Fraternité internationale des papetiers; et T.H. Robinson, directeur des relations industrielles, C.I.P.

quentes à la Télévision ou à la Radio en rapport avec les nombreuses causes éducatives, sociales, politiques, humanitaires qui l'intéressent.

Comme on lui demandait un jour comment elle menait de pair toutes ces activités, elle répondit: "J'arrive à faire beaucoup de choses, car j'aime mon travail."

Il y a quelque temps, madame Roosevelt prédisait qu'elle s'arrêterait de rendre "des services utiles" lorsqu'elle aurait 75 ans. Une récente annonce de l'Université Brandeis dans le Massachusetts lui prouve, heureusement, qu'elle est un très mauvais prophète. A ses titres de diplomate, journalis-

te, première Dame, politicienne, voyageuse du monde, elle peut maintenant ajouter — bien que trop modeste pour accepter ce titre — celui de professeur. Pendant la période des cours, elle donne une série de conférences sur "l'Organisation Internationale et la Loi". C'est un rôle pour lequel elle est éminemment préparée.

American Council

## La Vierge au Lutrin par Paul Berthier

C'est tout l'historique du culte de sainte Cécile, patronne des musiciens, que l'auteur s'est plu à exposer dans ce récit.

M. Paul Berthier, en spécialiste,

a fait de longues et patientes recherches. Aussi, son ouvrage constitue-t-il un document précieux, auquel tous les mélomanes se référeront avec bonheur. Il prouve le bien-fondé du culte des musiciens de tous les siècles envers "celle qui, fermant l'oreille aux chants de la terre, offrait dans son coeur une musique au Seigneur".

L'illustration de la couverture, due à Gabriel de Beney, ajoute à la valeur de ce document et "chante" par la sobriété et la finesse de son style.

LA VIERGE AU LUTRIN, par Paul Berthier. 56 pages. Coll. Aventuriers du Ciel. Illustrations de Henri Charlier, Fernand Py et François Brochet. \$0.65 (par la poste \$0.70). En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (UN. 1-9621).



## IL EST SAGE, DANS L'EMBALLAGE

d'utiliser du carton ondulé ou une boîte résistante;  
du papier fort et une ficelle solide;

d'inscrire, sur le dessus du colis, à la plume et en lettres moulées, une adresse claire, exacte et complète;

d'indiquer ses propres nom et adresse (avec, au besoin, le numéro de la zone) en haut à gauche, et de les répéter à l'intérieur;

de faire peser ses colis au guichet, pour bien les affranchir.

Mettez une adresse claire, complète, exacte



**POSTES CANADIENNES**

PO-59-128F

# il n'est bon bec que du Québec

Aussi, les produits

## Robin Hood

y sont-ils de tradition.



FARINE  
Tout usage



GRUAU  
Rapide



GÂTEAU  
Blanc

**Robin Hood Flour Mills Limited**

**EXPOSITION D'ART ESQUIMAU A LA "CANADIAN HANDICRAFTS GUILD" LES 24 ET 25 NOVEMBRE 1959**

La collection annuelle d'art esquimau vient d'arriver du Grand Nord Canadien, à la "Canadian Handicrafts Guild", 2025 rue Peel, Montréal. Elle sera exposée les mardi et mercredi, 24 et 25 novembre de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Et sera mise en vente au public, du samedi, 28 novembre jusqu'au samedi, 12 décembre.

Depuis 1949, la "Canadian Handicrafts Guild" encourage cette renaissance de l'art ancien et primitif de la sculpture de pierre. Sous un climat rigoureux, dépourvus de tout bois, n'ayant aucun tissu ni teintures végétales, les Esquimaux se servent du seul matériel à leur disposition : la pierre du pays. Cette pierre varie naturellement en tant que couleur et texture, dépendant de la localité. Mais avec des outils très élémentaires, ils savent en tirer parti d'une façon tout à fait extraordinaire.

Les sculptures représentent les phoques, caribous et morses, qui sont l'objet de leur chasse, leur mode de subsistance, et l'ours polaire, l'ennemi traditionnel. On voit aussi les déités et animaux fabuleux qui apparaissent dans leurs légendes.

Mais c'est la figure humaine qui intéresse le plus le sculpteur esquimau, et il la représente à merveille. Le chasseur avec son harpon guettant le phoque, les femmes à leurs travaux, et souvent, une mère avec son enfant. Toutes ces pièces révèlent non seulement leur dure vie, mais aussi leur amour de la famille, et un sens de l'humour très développé.

L'art esquimau n'est pas le seul intérêt de la "Canadian Handicrafts Guild". Depuis sa fondation en 1900, cette Société encourage l'Artisanat Canadien, qui était alors sur le point de disparaître.

Les tapis des provinces mariti-

mes, le tissage et boiserie sculptée du Québec, l'ouvrage d'aiguille de porc-épic et paniers des Indiens, les broderies des Neo-Canadiens et par tout le pays la céramique et l'orfèvrerie — tous ont ressenti son encouragement.

Les Expositions et les concours se sont multipliés. Des magasins et agences ont été maintenus pour créer un débouché aux oeuvres de haute qualité.

Cette année, à la Foire Internationale de l'Artisanat en Italie, à Florence, l'exposition choisie et envoyée par la Société, a gagné une MEDAILLE D'OR, ce qui est un grand honneur pour notre pays, la "Canadian Handicrafts Guild", mais surtout pour l'artisan canadien.

**Le Supérieur du Sanctuaire de N.-D. du Cap aux fêtes religieuses de Washington, D.C., le 20 novembre**

Le R.P. Paul-Henri BARABE, O.M.I., supérieure du Sanctuaire canadien du Rosaire, du Cap-de-la-Madeleine, représentera le célèbre pèlerinage de NOTRE-DAME-DU-CAP aux fêtes qui marqueront l'inauguration officielle du Sanctuaire National de l'immaculée Conception, à Washington, D.C., le 20 novembre prochain. Il répondra ainsi à l'invitation que les cardinaux, archevêques et évêques des Etats-Unis lui ont gracieusement adressée. Ces fêtes d'inauguration solennelle organisées par Mgr Thomas J. Grady, directeur du nouveau temple marial, seront présidées par S. Em. le cardinal Francis Spellman, de New-York; S.E. Mgr Joseph E. Ritter, archevêque de St-Louis, Mo., en sera le principal orateur sacré. — Deux autres gardiens du Sanctuaire du Cap, les RR. PP. Jacques Rinfret, O.M.I. et Joseph Lapierre, O.M.I., accompagneront le Père Barabé à Washington pour cette célébration.

**Le Concile en 1967 ?**

D'après l'agence catholique d'information Kipa, le Concile Oecuménique ne se réunirait pas avant quelques années. Les réponses à la circulaire que la Commission anté-préparatoire a adressée aux évêques du monde entier, ainsi qu'à d'autres personnalités, ne parviennent que très lentement.

La plupart des évêques demandent que le Concile soit précédé d'une préparation minutieuse, afin que les séances soient en nombre très réduit. Ils estiment que le travail préparatoire devrait durer plusieurs années. De fait, personne ne peut encore prévoir quelle sera la durée de ce travail et il est certain, en tout état de cause, qu'il demandera un temps assez long.

Une fois que toutes les réponses au questionnaire de la Commission anté-préparatoire seront parvenues au Vatican, il faudra dépouiller et classer tout ce matériel en vue de sérier les questions qui devront être soumises au Concile. Certains pensent, en outre, que le Concile tiendra ses assises en la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs plutôt qu'en Basilique Vaticane. C'est en effet à Saint-Paul que S.S. Jean XXIII, le 25 janvier 1959, a annoncé la convocation du Concile.

Ce sanctuaire serait un lieu tout indiqué pour la réunion du Concile, étant donné l'atmosphère de recueillement, de calme et de tranquillité qui l'entoure. De plus, le Monastère

bénédictin qui y est annexé pourrait facilement accueillir les archives et les bureaux — tout au moins certains d'entre eux — du Concile.

En 1967, l'Eglise célébrera le XIXe Centenaire du martyre de l'Apôtre des Gentils, qui fut décapité à l'endroit même où fut érigée la Ba-

silique qui lui est dédiée. La préparation de cet événement qui commencera longtemps à l'avance fera converger l'intérêt de tous les Chrétiens vers cette Basilique. Cette circonstance serait, selon certains, une raison de plus de réunir le Concile à Saint-Paul-Hors-Les-Murs.

**PROMOTIONS CHEZ SUPERSWEET**



La Division des Moulées Equilibrées Supersweet de Robin Hood Flour Mills Limited annonce deux promotions. Ce sont celles de monsieur Maurice A. Brosseau au poste de Surveillant des Ventes pour la Province de Québec, et de monsieur Lucien Beaulé au poste de Surveillant des Territoires du Québec.

Messieurs Brosseau et Beaulé s'uniront à messieurs W. J. Kennedy, Gérant général des ventes, et J. Alphonse Lapointe, B.A., B.S.A., publicitaire conseil de la Division Supersweet, pour donner à la clientèle de la Province de Québec, l'aide la plus efficace possible dans l'élevage et l'alimentation des volailles et animaux de ferme par les Moulées Equilibrées Supersweet.



**Les épargnes aussi,**

**finissent par grandir**

Et comme les comptes d'épargne de nos jeunes déposants, votre propre compte d'épargne grandira grâce à des dépôts réguliers.

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**

PLUS DE 800 SUCCURSALES À TRAVERS LE CANADA

J. E. P. POUPART, gérant



"Allo Papa"... C'est la première conversation téléphonique de Suzie, la première des nombreuses joies que, tout au long de son existence, lui procurera le téléphone.

Pour chacun d'entre nous, c'est toujours une joie profonde d'entendre la voix d'un être cher, absent pour quelque temps ou demeurant au loin. Grâce au téléphone, nos parents et amis les plus éloignés ne sont jamais hors d'atteinte.

Ainsi nous ne perdons jamais contact avec eux... et c'est pourquoi le téléphone offre tellement plus que le peu qu'il coûte.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



## Nouveau directeur des Services français

Montréal, 17 novembre. — M. Frédéric Phaneuf devint directeur des services français aux relations extérieures du Canadien National. C'est ce qu'annonce le directeur de ce service, M. C.A. Harris.



Depuis son entrée au CN en 1957, M. Phaneuf était rédacteur d'Au fil du Rail, l'édition française de la revue des employés du Canadien National, en plus de diriger le bureau de traduction.

De 1949 à 1957 il a été traducteur aux Débats de la Chambre des Communes à Ottawa, puis traducteur en chef du Ministère des Mines et des Relevés techniques. Il fit partie de plusieurs équipes de traducteurs lors de conférences fédérales-provinciales ou de congrès internationaux.

Né à Montréal, M. Phaneuf y a fait la plus grande partie de ses études. Il obtenait en 1938 le brevet d'enseignement supérieur de la province de Québec. Jusqu'à la guerre, il enseigna dans diverses institutions de Montréal. De retour à la vie civile après son service militaire comme navigateur du CARC, il poursuivit des études en sciences et en littérature au Sir Georges Williams College et à l'Université McGill et fut pendant deux ans directeur de revues commerciales.

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

## VOULEZ-VOUS DEVENIR INDEPENDANT...

...Et faire beaucoup d'argent? Si oui nous possédons l'opportunité que vous cherchez!

La branche canadienne de la Cie Beaconlite est en train de monter une organisation importante dans la province de Québec.

Nous sommes à la recherche de trois bons vendeurs et d'un distributeur dans la région. Pour qualifier comme vendeur, il suffit d'avoir une bonne réputation et une habileté moyenne, nous vous entraînerons. Pour être distributeur il faut avoir une connaissance du district et savoir mener des hommes et pouvoir leur assigner leurs tâches respectives et pouvoir supporter assez d'inventaire, au début, pour suffire aux vendeurs pendant 2 semaines, qui représente nos délais de livraison.

Les vendeurs moyens peuvent se faire de \$125.00 à \$200.00 par semaine dès le début.

Un bon distributeur triplera ce montant. Une entrevue sera accordée à tous les applicants.

**Beaconlite (Canada) Co.,**  
2773, rue Ontario E.,  
Montréal, P.Q.

## En marge de...

(Suite de la page 1)

artistes isolés.

Cette supposition toute problématique qu'elle soit nous entraîne vertigineusement vers l'avenir et ouvre des chemins à des médiums nouveaux ou différents, comme la céramique qui ne doit pas être considérée comme un art inférieur, surtout si l'artiste y imprime son souffle et ses forces créatrices en cherchant à faire vivre la matière.

Jordi Bonet nous faisait part des possibilités infinies qu'il entrevoit pour la céramique. Avec Bonet, la céramique n'est plus un art d'artisan, il lui enlève sa valeur purement utilitaire et lui confère une qualité plastique en recréant pour elle les principes fondamentaux d'unité de l'oeuvre.

Bonet n'abdique aucune de ses qualités de peintre en se soumettant à la mécanique stérilisante pour quelques-uns de la céramique. Ses recherches dans ce sens, appuyées sur ses expériences picturales pourraient l'enrichir en le libérant de certaines influences. Bonet n'oscille pas entre deux médiums, en peinture comme en céramique, il se réalise.

Malgré notre préférence avouée pour sa peinture et ses dessins il n'en est pas moins vrai que notre sensibilité s'étonne devant la réussite de certaines de ses céramiques, et cela est bien d'être étonnés; n'essayons pas de comprendre et acceptons les champs nouveaux ouverts à notre imagination grâce à tous ces procédés inhabituels.

L'art futur vivra peut-être de la fusion de tous ces éléments, renouvelés par des découvertes scientifiques, appuyés sur des valeurs spirituelles dans une symbiose régénératrice des forces éparses de l'art actuel, car c'est toute la sensibilité contemporaine qui s'inquiète des correspondances au sens Baudelairien du mot.

L'homme moderne ose déjà la synchronisation des éléments musicaux, architecturaux et colorés, à preuve la gigantesque réalisation du Pavillon Phillips à Bruxelles, conçu par Edgard Varèse et Le Corbusier.

C'est dans la vie même et dans toutes les possibilités qu'elle nous offre qu'il faut apprendre, suggérer et faire jaillir la beauté. Chaque époque nous offre son témoignage qui n'est qu'un holocauste généreux, car l'art est mourant comme la vague et c'est en s'appuyant sur le passé, en exaltant le présent et préfigurant son devenir que nous en saisissons les courants essentiels qui justifient nos recherches, nos enthousiasmes et nos découragements.

## Le rôle des catholiques philippins

La République des Philippines, la seule nation catholique de l'Orient, dont les 17 millions de fidèles dépassent le nombre total de tous les catholiques du reste de l'Asie, se rend compte de la position unique que le pays occupe au milieu du monde païen et prend conscience de sa responsabilité missionnaire. La hiérarchie, en proclamant que l'année 1959 devait être pour le pays une année missionnaire, s'est déclarée "prête à rendre à autrui le même service que celui qui nous a été rendu jadis, avec tant de générosité, par l'Eglise universelle". A l'avenir, des missionnaires philippins partiront pour évangéliser les cultures sont apparentés. Nous pays de l'Orient et personne ne pourra leur reprocher d'être des Occidentaux et des étrangers: "Qui donc peut mieux faire que les Philippines? disent les évêques. Nous sommes de leur sang, de leur chair, notre langage et notre pouvons aller à eux, non en étrangers, mais en frères." Peut-on objecter qu'aux Philippines mêmes les prêtres manquent? Depuis quelques années le nombre des vocations est en augmentation constante. Voici, en outre, un fait qui jette une lumière nouvelle sur l'avenir: le 9 août, à Rome, fut posée la première pierre du collège-séminaire où une élite de jeunes Philippines viendra se préparer au sacerdoce dans les Universités ecclésiastiques du centre du monde catholique. A Rome ils trouveront des Asiatiques comme eux et des Africains au Collège de la Propagande d'abord, où 260 jeunes philosophes et théologiens de quarante-deux pays se préparent à leur apostolat, puis au Collège Saint-Pierre, où 100 prêtres de neuf pays d'Asie et de quatorze territoires de l'Afrique reçoivent une formation spécialisée.

## Le pèlerin de Compostelle

par Léon Chancerel

Léon Chancerel nous offre dans cet ouvrage l'essentiel de la vie de saint Jacques le Majeur et de son culte. Il rappelle tout d'abord ce que disent de ce saint les Evangiles et les Actes des Apôtres; puis, c'est le saint Jacques de la Légende dorée qui nous est présenté.

L'auteur raconte ensuite les origines du culte des Espagnols envers saint Jacques et les diverses formes que prit ce culte: pèlerinage au tombeau du saint, confréries se plaçant sous sa protection, contes et chansons en son honneur.

La confiante ferveur de Léon Chancerel envers saint Jacques transparait tout au long de ces pages et cette ferveur, l'auteur la communique au lecteur.

LE PELERIN DE COMPOSTELLE, par Léon Chancerel. 56 pages. Coll. Aventuriers du Ciel. Illustrations de Gabriel de Beney, Fernand Py et Henri Brochet. \$0.65 (Par la poste \$0.70). En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (Tél. UN. 1-9621).

**Encouragez votre journal local et faites-le lire...**

## Le IIIe Congrès International à Luxembourg

Le IIIe Congrès international des justices catholiques vient de réunir, durant trois jours, à Luxembourg, 125 délégués représentant treize pays (France, Allemagne, Belgique, Espagne, Angleterre, Irlande, Italie, Hollande, Pologne, Suisse, Liban, Suède et Luxembourg), sous la présidence de M. A. Richard, doyen de la Faculté libre de Droit de Paris. A l'issue des travaux, les résolutions suivantes ont été adoptées: "Le IIIe Congrès international des juristes catholiques, réunis à Luxembourg les 11, 12 et 13 septembre 1959: considérant que les armes de destruction massive et aveugle mettent l'humanité en péril mortel, les nations doivent, par un accord unanime, assorti de garanties efficaces, en interdire l'emploi dans le cadre d'un désarmement général, progressif et contrôlé; considérant que si ces mesures sont de nature à contribuer à l'avènement de la paix, il est nécessaire, avant tout, de préparer celle-ci dans le coeur et l'esprit des hommes, conformément à l'Evangile et aux enseignements de l'Eglise, engage les catholiques à prendre pleine conscience de la vie internationale, de ses bienfaits, de ses charges et de ses risques, à y participer plus pleinement chacun selon ses facultés et également dans leur propre pays à rechercher la justice sociale, la paix sociale étant la condition nécessaire de la paix internationale; recommande en ce sens à tous les responsables d'éclairer les esprits sur leurs devoirs de justice et de charité; souhaite la participation active des catholiques aux efforts réalisés en faveur de la paix par les institutions internationales, notamment par l'O.N.U.; invite les juristes catholiques à étudier de manière approfondie la guerre subversive et les moyens de défense qu'elle appelle aux fins d'adapter le droit international à ces problèmes nouveaux, selon les principes chrétiens; rappelle aux catholiques leur devoir de coopérer à l'oeuvre d'assistance dans l'entraide internationale; les incite à appuyer toute action internationale de nature à faire respecter les droits de l'homme et les libertés fondamentales, conformément à la conception chrétienne de la personne humaine."

## Baptême solennel à Reims

Un millier de personnes se pressaient le 17 octobre dernier dans la cathédrale de Reims. Il s'agissait d'un baptême, d'un double baptême. Le fameux peintre japonais Léonard Foujita et son épouse Marie-Ange allaient être baptisés par l'évêque auxiliaire Mgr Béjot. La foule, bruyante d'abord à l'entrée de l'Eglise, se fit peu à peu silencieuse sur un avis du P. Daniélou. Et après le baptême c'est la messe avec la confirmation puis la sainte communion. "C'est inouï, disait au sortir de la cérémonie, le célèbre peintre, c'est une chose vraiment extraordinaire! Jamais je n'aurais pensé que cela puisse se passer ainsi. Ce sentiment de la toute-puissance de Dieu... ces amis venus de partout et que nous savions prier pour nous... Et cette solennité!" A l'issue de la cérémonie le P. Daniélou explique à l'assistance que le mariage des nouveaux baptisés prend, par le fait même de leur baptême, valeur de sacrement. Un geste symbolique accompagne cette transformation: M. et Mme

## La diffusion de la culture

Partout on se préoccupe du problème des loisirs; de la diffusion de la culture. Jeudi dernier, à l'occasion de la semaine du livre, notre brillant jeune confrère Gérald Godin, publiait dans Le Nouvelliste une enquête conduite auprès de quelques trifluviens sur les moyens de développer parmi les nôtres la culture, considérée comme une nécessité de nos temps à la technique et au machinisme. Dans Le Droit d'Ottawa, Camille l'Heureux aborde le même sujet et plaide pour la décentralisation culturelle par la création de centres d'art incluant bibliothèque, théâtre, musées, etc.

Ce serait là une façon sûre de mettre de l'intérêt où il n'existe souvent que l'ennui désabusé, quand ce n'est pas la torpeur aboutissante.

Nos citoyens deviendront meilleurs en s'urbanisant, c'est-à-dire en acquérant de la culture où puisent ensuite sens civique et urbanité. On trouvera ci-dessous le convaincant plaidoyer du Droit en faveur de la diffusion de la culture. C. M.

Ici et là, à travers la province de Québec, on se préoccupe de l'organisation des loisirs. Hull a fait préparer un intéressant rapport à ce sujet, qui a reçu l'approbation des autorités municipales. De son côté, un groupe de personnes de Chicoutimi a récemment formé un comité en vue d'étudier la construction d'un centre culturel et de loisirs dans leur ville.

Un architecte, M. Maurice Gravel, a présenté un splendide projet, incluant, entre autres choses, un théâtre, une bibliothèque, un musée, un local pour les arts, des salles pour célébration de fêtes et expositions, des espaces verts, une piscine, un gymnase, des locaux divers pour diverses organisations. Le "Progrès", de Chicoutimi, rapporte que tous ceux qui ont participé à cette réunion ont opiné en faveur de la construction d'un tel centre. Des personnalités importantes de la ville seront maintenant approchées en vue de former un comité d'étude du projet.

On ne nous dit pas combien coûterait la réalisation d'un tel centre. Mais nous ne voyons pas comment il ne pourrait pas être construit par étapes, en un certain nombre d'années, si la ville, les corps publics, le commerce et l'industrie et les citoyens de Chicoutimi le veulent bien.

Le fait que l'on envisage de bâtir un tel centre met en lumière le changement qui s'opère dans la mentalité des centres régionaux de la province de Québec. On s'est préoccupé, pendant longtemps, surtout des problèmes matériels de la vie. C'était normal. Mais, maintenant, on se rend compte que, pour satisfaire toutes les aspirations d'une collectivité, on ne saurait négliger les choses de l'esprit.

Un jour, qui ne devrait pas être lointain, des villes comme Hull, Trois-Rivières, Valleyfield, Joliette, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Rimouski, pour en nommer seulement quelques-unes, constitueront de puissants foyers de culture qui rayonneront sur leur propre région, si elles veulent bien organiser, chez elles, d'actifs centres culturels. De cette multiplication des foyers de culture, le Québec n'aura qu'à se féliciter. Mais, pour arriver à cette décentralisation, il importe que chaque région particulière du Québec en comprenne la nécessité et prenne les moyens de la réaliser.

Fougita gravissent les marches et vont ensemble baiser l'autel.



Le feu est fini, mon vieux.  
C'est l'temps  
du "p'tit coup d'coeur"

... le gin  
de Kuyper  
évidemment!



Blended Gin — Distillé au Canada

# Parade des Sports

## BILLY CARTER TOUJOURS EN TETE

Le sensationnel joueur des Ottawa-Hull continue à dominer dans la Ligue Professionnelle de l'Est chez les compteurs. Depuis le début de la saison, Carter a amassé l'imposant total de 40 points formés de 21 buts et 19 assistances. Il possède une confortable avance de 10 points sur son plus proche concurrent Cleland Mortson des Wolves de Sudbury. L'ancien professionnel, Sam Bettio détient la troisième position avec 29 points, un de plus que le prolifique compteur du Royal, Bill Sutherland. Viennent ensuite McCarthy et Orval Tessier avec 23 points chacun. Du côté des Assistances, c'est Mortson qui domine avec 20. Chez les Gardiens de Buts, nous voyons le cerbère des Lions en tête avec l'imposante moyenne de 2.5 par joute et il devance le petit Charlie Hodge du Royal.

Pour le bénéfice de nos lecteurs nous reproduisons la liste la plus récente.

Joueur	Club	Buts	Assis	Points	Pun.
1-Carter — Ottawa-Hull		21	19	40	0
2-Mortson — Sudbury		10	20	30	46
3-Bettio — Sudbury		12	17	29	13
4-Sutherland — Royal		16	12	28	18
5-McCarthy — Sudbury		11	12	23	31
6-Tessier — Kingston		11	12	23	0
7-Gardner — Kingston		7	13	20	12
8-Pearson — Trois-Rivières		12	6	18	4
9-J. P. Debis — Trois-Rivières		9	9	18	4
10-Rochefort — Trois-Rivières		7	11	18	9
Punitions en minutes par club					
Sudbury					253
Trois-Rivières					230
Sault Ste-Marie					228
Hull-Ottawa					184
Kingston					168
Royal					166

## Potins sportifs

Les Lions ne sont plus la même équipe depuis une dizaine de jours et les quatre victoires consécutives ont fait un bien immense au moral de l'équipe.

Gerry Désaulniers, le populaire instructeur de l'équipe locale avait bien raison de dire que les Lions n'étaient pas une équipe de dernière place.

Au cours des trois dernières joutes disputées contre le Royal et les Wolves de Sudbury, les meneurs de la Ligue, trois fois, les Lions sont sortis vainqueurs.

L'offensive de l'équipe locale ne semble plus la même si l'on en juge que dans les trois joutes disputées contre le Royal et les Wolves, nos porte-couleurs ont enregistré 15 buts, soit une moyenne de 5 par joute.

Les Lions avaient encore une dure tâche sur les bras puisqu'au moment où ces lignes étaient écrites, ils avaient à rencontrer la puissante équipe du Hull-Ottawa avec Billy

Carter, mais avec leur détermination, les Lions pourraient bien nous avoir encore servi une autre victoire.

Comme il fallait s'y attendre, le renvoi de Phil Watson, le bouillant instructeur des Rangers de New-York n'a pas surpris personne.

De plus, il est évident que Evans est plus adéquatement protégé avec le retour de Hodgson et Mascotto à la ligne bleue.

Les amateurs qui sont fidèles à l'équipe locale ne regrettent pas de se déplacer pour voir évoluer la meilleure équipe locale qu'il nous ait été donné de voir à l'oeuvre.

Il a été bien chanceux d'être réengagé au début de la saison après avoir vu son club subir une série de défaites l'an dernier qui empêchè-

rent les Rangers de participer au détail de fin d'année.

Nous doutons fort que Watson revienne dans la Ligue Nationale de Hockey comme instructeur, et nous ne serions aucunement surpris de le voir un jour à Québec.

Bronco Horvath qui domine chez les compteurs pour le plus grand nombre de francs buts n'abaissera jamais le record de francs buts comptés dans une saison par Maurice Richard.

A notre avis, seuls Jean Béliveau et Bernard Geoffrion ont l'étoffe pour réussir un tel exploit et ils ne seront pas loin en tête des compteurs à la fin de la saison.

Saviez-vous que lorsqu'il s'alignait avec les Canadiens, Bert Olmstead avait déjà signé un contrat lui donnant un bonus si Geoffrion ou Béliveau terminait en tête des compteurs de la Ligue. Malheureusement pour lui, ses deux compagnons de ligne furent blessés et ne purent s'accaparer les grands honneurs.

Un reporter montréalais rapportait dans son compte rendu de la joute Boston-Canadien que Tom Johnson avait blessé accidentellement Jean Guy Gendron.

Le 530e but compté par Maurice Richard samedi dernier a été un but typique du Rocket qui a complètement mystifié le cerbère Harry Lumley.

Incidentement les amateurs auront l'occasion de voir pour une des rares fois les Canadiens à l'oeuvre contre les Leafs samedi prochain dans une joute télévisée sur le réseau national.

C'est absolument faux, puisque l'incident s'est déroulé devant nos yeux (nous assistions ce soir-là à la joute au Forum) et Johnson a délibérément "cross checké" Gendron et c'est pourquoi Jean Guy s'est mérité une punition à son retour au

### Pour vos lectures



adressez-vous à la:

**LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame  
Tél. FR. 4-8186

### VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40?

Les Tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

Nov. 5-12-19

### Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile  
Appelez FR. 4-4615

**Albert-H. Lacharité Inc.**

770, rue Hertel  
Trois-Rivières

Détaillant d'huile à chauffage SHELL

## NOUVEL HORAIRE

Départs de Trois-Rivières

### Trains pour Montréal :

2.45 a.m. tous les jours  
9.35 a.m. " " "  
3.10 p.m. " " "  
5.20 p.m. " " "  
7.35 p.m. " " "

### Trains pour Québec :

3.10 a.m. tous les jours  
10.35 a.m. " " "  
11.55 a.m. " " "  
3.55 p.m. samedi seulement  
8.25 p.m. excepté samedi  
9.40 p.m. tous les jours

### Trains pour Shawinigan et Grand'Mère :

6.00 a.m. jours de semaine  
12.10 p.m. tous les jours  
4.10 p.m. " " "  
8.25 p.m. excepté samedi

*Pacifique Canadien*

## Les nouvelles chaussures pour l'automne

sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.

Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.



Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des soulers qui dureront plus longtemps

# J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE

Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

## DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. - Denoncourt, B.A.A. Maurice L. - Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et Jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE  
Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

## RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

## CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

Tél. FR 5-1985

**J. A. Trudel**

Notaire

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

## LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

**ROLAND PAILLE, gérant**

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115



Mme Ulysse Bérubé, du 265 de l'avenue Brown, à La Tuque, a remporté l'un des prix de \$250 attribués par la compagnie Shawinigan Water and Power à l'occasion de son récent Festival d'appareils électriques. Elle reçoit des félicitations de Marcel Girard, de la Shawinigan, conseiller en applications domestiques de l'électricité.

aux Oblats canadiens de langue anglaise. 7) Mackenzie, — 15,000 habitants, dont 8,600 catholiques confiés aux Oblats français. 8) Whitehorse. — Dans le territoire du Yukon, 3000 catholiques. "Les Missions canadiennes sont les plus rudes du monde".

### A l'usine... les écoliers!

La Radio Bulgare a annoncé une réforme scolaire basée sur le modèle soviétique. La principale préoccupation des autorités a été de "rapprocher la jeunesse de la production". A partir de l'année scolaire 1959-1960, les élèves des classes supérieures, des écoles moyennes ont un jour par semaine "de production" — c'est-à-dire qu'ils doivent travailler dans les usines. Autre nouveauté dans le programme des écoles moyennes: l'étude du Russe devient obligatoire... (S.P.C.)



Mme Armand Bélanger, du 2265 Boulevard St-Louis, a remporté l'un des prix de \$250 attribués par la compagnie Shawinigan Water and Power à l'occasion de son récent Festival d'appareils électriques. Elle reçoit des félicitations de Jacques Gallagher, de la Shawinigan aux Trois-Rivières, conseiller en applications domestiques de l'électricité.

### Les vicariats apostoliques du Grand Nord canadien

La revue missionnaire "Missi", qui possède maintenant une édition canadienne, (Secrétariat des Jeunes, 3 Place Jean Talon, Québec) publiait dans son numéro consacré au Nord Canadien les détails suivants sur les vicariats apostoliques. Le Grand Nord canadien est livré aux prospecteurs et la récente découverte du pétrole provoque un espoir immense. Mais les Canadiens savent aussi que "la majeure partie du territoire est "pays de mission" ainsi que le remarque l'abbé Adrien Bouffard dans Messages (Québec). Huit de ces territoires religieux sont des vicariats apostoliques missionnaires. 1) Baie d'Hudson. — A Churchill est publiée la revue Eskimo. Les Soeurs

Grises de Montréal y ont un hôpital perfectionné et une école, 6,300 Esquimaux, 1,700 baptisés. 2) Labrador. — Sur 11,000 habitants, on compte 2,300 catholiques. Parmi les 2,000 Esquimaux... 25 catholiques. 3) Baie James. — Peuplé de 6,000 Indiens, dont 1,600 catholiques. 4) Keewatin. — Ce territoire compte 50,000 habitants, dont 16,000 catholiques. 5) Grouard. — "Le plus évolué des territoires missionnaires canadiens," (A. Bouffard) avec 65,000 habitants, dont 27,000 catholiques. Déjà 12 prêtres diocésains y exercent le ministère à côté des Oblats et des Rédemptoristes. 6) Prince Ruppert. — 70,000 habitants, dont 12,000 catholiques. Territoire confié



### Reflet de l'homme au travail

Décrire le labeur de l'homme, se pencher sur son activité et l'inviter à dépasser ses propres préoccupations. *Les Travaux et les jours, Vie ouvrière et économique, Carrefour, Temps présent, le Réveil rural, Kim, Fémina, Reportage, la Bonne Nouvelle, Joindre les deux bouts*, autant d'émissions qui visent ces objectifs.

**RADIO-CANADA**

### Un signe nouveau — pour les gens à la page!



Sous une étiquette nouvelle, toujours la même bonne bière —

**Dow**



Dans sa nouvelle tenue moderne, Dow, toujours aussi savoureuse, répond exactement aux exigences du goût d'aujourd'hui. Plus que jamais, c'est la bière préférée de ceux qui mènent une vie pleine et active!

SEULE LA BIÈRE DOW EST "CLIMATISÉE"

### QUE DONNER À NOËL?... MAIS, DES APPAREILS ÉLECTRIQUES! ON EN SERA RAVI!

Chez votre marchand d'appareils électriques, vous trouverez des cadeaux qui plairont à tous vos parents et amis, car les appareils électriques apportent agrément, confort et commodité à longueur d'année. Allez-y bientôt.

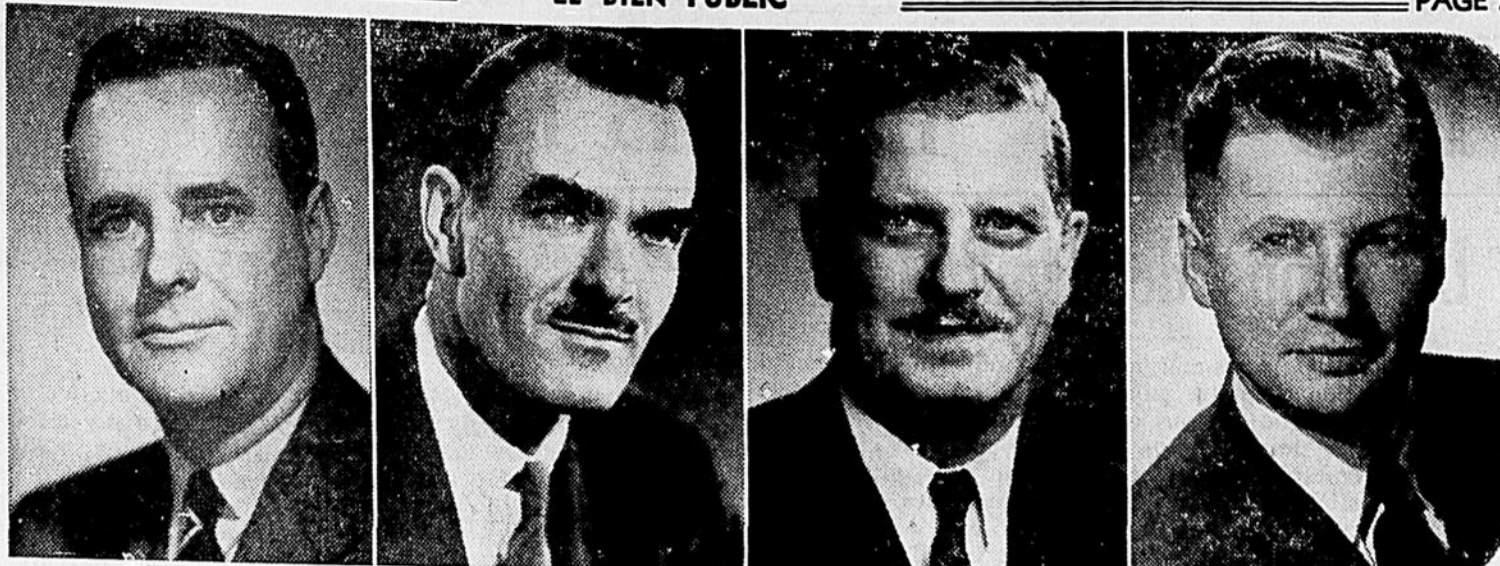


The **Shawinigan** WATER AND POWER CO. AU SERVICE DU QUÉBEC

**Vol des reliques de saint Ladislas**

Les reliques de saint Ladislas, patron de Varsovie, qui étaient enfermées dans une urne d'argent au pied de l'autel de l'église Sainte-Anne, à l'entrée de la vieille ville, ont été volées, le 10 août dernier. Cette nouvelle, qui a soulevé une vive émotion parmi les nombreux fidèles, réunis le dimanche suivant, dans les églises de la capitale polonaise, a été annoncée en chaire sous la forme d'une lettre pastorale du cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne. Dans cette lettre, le cardinal indique que l'enquête ouverte à la suite du vol n'a abouti, jusqu'à présent, à aucun résultat. Il demande aux fidèles de veiller sur leurs églises. Des cérémonies de réparation eurent lieu en la fête de saint Ladislas, le 25 septembre.

**Encouragez votre journal local et faites-le lire. . .**



**LA BRASSERIE DOW NOMME QUATRE VICE-PRÉSIDENT:** Le Conseil d'administration de la Brasserie Dow annonce ce mois-ci la nomination de quatre vice-présidents, qui sont de gauche à droite: M. Allan G. Magee, vice-président exécutif, le brigadier J.-Guy Gauvreau, vice-président, M. L. C. Jessop, vice-président des opérations et T. Hugh Buchanan, vice-président du marketing. M. Magee, qui est entré au service de la Brasserie Dow en 1947, a été secrétaire de la compagnie, gérant des opérations à Kitchener, gérant des opérations à Montréal et récemment adjoint exécutif au président. Le brigadier Gauvreau est entré au service de la Brasserie Dow en 1952, comme directeur des relations extérieures. Il était nommé adjoint au président en 1957 et adjoint au président du Conseil d'administration en 1959. M. Jessop qui a travaillé plus de 25 ans dans l'industrie de la bière, est entré au service de la Brasserie Dow en 1952, comme directeur de la production. Il était nommé directeur des opérations en 1957. M. Buchanan est entré au service de la Brasserie Dow en 1956, comme gérant des ventes pour la province d'Ontario. En 1958, il était transféré à la Brasserie Dow de Montréal où on le nommait directeur du marketing.

Deux autres avantages pour les propriétaires de voitures et camions G.M.

**L'entretien "Garde-Moteur" et la Police de protection pour les véhicules CHEVROLET, OLDSMOBILE, PONTIAC, BUICK, CADILLAC, GMC & VAUXHALL**

Lorsque vous achetez une voiture ou un camion neufs GM, il s'établit entre vous et le concessionnaire un double lien: La Police de protection du propriétaire garantie par le service d'entretien Garde-Moteur.

Cette Police de protection vous assure des mises au point à intervalles réguliers pour maintenir le haut degré de rendement de votre véhicule—c'est une assurance d'économie pour vous!

Le service Garde-Moteur est *exactement* ce qu'il faut à toute nouvelle voiture GM. Vous avez l'assurance que votre voiture sera entretenue par des techniciens *formés à l'usine* qui se servent de pièces *approuvées par la compagnie* et de l'équipement *le plus moderne qui soit*. Demandez à votre concessionnaire plus de détails sur le service Garde-Moteur et la Police de protection—le service supérieur pour les voitures supérieures.

Votre concessionnaire  
CADILLAC • BUICK • OLDSMOBILE  
PONTIAC • CHEVROLET • GMC  
VAUXHALL vous offre le service

SERVICE  
**Garde-Moteur**

GM-1159-AF

LE SERVICE D'ENTRETIEN SUPÉRIEUR POUR LES VOITURES SUPÉRIEURES

# POUR LE BIEN PUBLIC

## Le temps des épitaphes

A l'occasion de la Toussaint, nous ne manquerons pas, comme le veut la tradition de notre pays, de faire le tour de ce petit cimetière de campagne où tous ceux qui nous ont précédé sont venus chercher le dernier repos. Dans ce modeste champ des morts, point d'épithète orgueilleuse; tout au plus, gravées dans la pierre, ce qui est bien imprudent, quelques-unes de ces promesses qu'il est parfois bien difficile de tenir...

Qui lirait d'ailleurs ces épitaphes dans ces paisibles cimetières campagnards où les visites sont rares? Dans ces vastes nécropoles des grandes villes, le visiteur a plus d'une fois l'occasion de s'arrêter et, si affligé qu'il soit, il lui arrive de sourire devant la naïveté ou la suffisance de certaines inscriptions funéraires... L'humour aussi parfois s'en mêle. N'assure-t-on pas qu'on peut lire, quelque part en Bretagne, — mais où? — cette épitaphe anonyme :

*Ci-gît X. . . , dont tout l'emploi jusqu'au dernier soupir fut d'aller à la cave, puis d'en revenir.*

En Bretagne encore, on découvre cette autre inscription assurément gravée par des héritiers mécontents :

*Ci-gît dessous ce marbre blanc  
Le plus avare homme de Rennes  
Qui répassa le jour de l'an,  
De peur de donner des étrennes.*

Dans l'Oise, assure Ecclesia, qui est une revue assez peu portée à la plaisanterie, on a relevé cette autre épitaphe :

*Ci-gît Félicité  
Fleur de chasteté  
Qui garda sa virginité  
En hiver comme en été  
Et l'emporta dans l'Eternité.*

Les "meilleures" épitaphes, il est vrai, ne sont pas gravées dans la pierre, car la plupart d'entre elles ont été composées par les ennemis du défunt;... Pour Michel de Chamillard, ministre malchanceux de Louis XIV, on fit courir ce quatrain cruel :

*Ci-gît le fameux Chamillard,  
De son roi, le protonotaire,  
Qui fut un héros au billard,  
Un zéro dans le ministère.*

Il est vrai que Chamillard eut des successeurs qui, *mutatis mutandis*, étaient bien dignes de cette épitaphe.

Colbert ne fut pas mieux traité :

*Ci-gît le père des impôts  
Dont chacun a l'âme ravie;  
Que Dieu lui donne le repos  
Qu'il nous ôta pendant sa vie.*

Pour le terrible Robespierre, on proposa ce distique :

*Passant, qui que tu sois, ne pleure pas mon sort!  
Si je vivais, tu serais mort.*

Parfois, l'intéressé lui-même prend la précaution de composer une épitaphe où il ne se ménage guère, pour ôter charitablement à ses ennemis l'envie de le maltraiter. Ainsi fit Paul Léautaud :

*Ici-gît, Paul Léautaud  
Plus connu: Maurice Boissard.  
Il écrivait et parlait sans fard,  
Immolant tout à un bon mot.  
Quand on l'enterra: "C'est bien tôt!"  
Dirent quelques-uns, mais, à part,  
Beaucoup pensèrent: "C'est bien tard!"*

Pour retrouver un peu d'indulgence, il faut se pencher sur les épitaphes de bêtes. Voici celle que Byron composa pour son chien :

*Ici  
reposent les restes d'un être  
qui possède la beauté sans la vanité  
la force sans l'insolence  
le courage sans la férocité  
Toutes les vertus de l'homme sans ses vices.*

Pierre Quiroule

## La grande dévotion des familles

La dévotion au Sacré-Coeur reste la grande dévotion qui attire les fidèles car elle s'adresse à ce qu'il y a de plus noble en eux et elle leur apporte, suivant les promesses faites par Notre-Seigneur lui-même, des grâces incomparables. Plusieurs malheureusement ignorent ces promesses car prédicateurs et écrivains en parlent moins de nos jours. Quels services cependant ils rendraient aux individus et aux familles s'ils revenaient souvent sur ce sujet. Dans une brochure qu'il publia en 1916, avec des lettres laudatives de S. Em. le cardinal Bégin et de Sa Grandeur Mgr Bruchési, sous le titre "Les familles au Sacré-Coeur", le P. Joseph-P. Archambault, S.J. expose les bienfaits de cette dévotion et ses principales pratiques. Une cinquième édition (74,000) de cet opuscule vient de paraître. Il aidera toutes les familles à vivre sous la protection et dans l'amour de Notre-Seigneur. Cet opuscule se vend 10 sous aux Editions Ballarmin, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal.



Mlle Byrne Hope Sanders, C.B.E., dont la réputation est hautement connue dans le domaine des enquêtes, de la publicité et de la mise sur le marché, comme autorité à Toronto, Mlle Sanders, à titre de conseillère pour The Sperry and Hutchinson Company, aidera à susciter une atmosphère favorable aux timbres d'escompte au Canada.

## Au jour le jour

13 novembre 1959

*Nos écoliers visiteront nos monuments, à la suggestion de la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières. Excellente façon de s'imprégner de nos traditions historiques. Notre ville est particulièrement riche dans ce domaine. Nos monuments racontent dans la pierre l'histoire écrite dans le sang de nos pères. Depuis 25 ans, nous n'avons pas manqué d'animateurs de la Petite Patrie, dans la ligne de pensée de Mgr Albert Tessier.*

14 novembre 1959

*A rattacher à ce bon mouvement les démarches actuelles en vue de la création d'un Conseil de Civisme dans notre ville. Il existe déjà à notre disposition une vaste documentation sur cet aspect si important des relations humaines dans la Cité. Plusieurs villes canadiennes possèdent déjà leur Conseil de civisme, et elles en retirent le plus grand bien. Ces groupes bénévoles de citoyens sont l'illustration du vieil adage romain: Civitatis vis, civium vires. Ils représentent une forme supérieure de vie en société, en plus d'être un indice révélateur de maturité urbaine.*

15 novembre 1959

*Les journalistes se penchent sur un projet de hode professionnelle. Ils prennent ainsi conscience de leur rôle dans la société actuelle. Des millions d'individus ne lisent que des journaux et se fient à l'information de presse pour se former des idées sur tout et sur rien. Félicitations aux anciens confrères pour le sérieux de leurs délibérations. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais la profession avance. Trois institutions canadiennes dispensent des cours professionnels de journalisme: London, Ontario (Western University), Ottawa (Carleton College) et Toronto (Ryerson Press). Il faut cependant déplorer l'absence d'études sur l'information au Canada français. Une recherche internationale de l'UNESCO a pourtant conclu à l'urgence de ces études nationales. On peut difficilement parler d'une presse qu'on ne connaît à peu près pas. L'étude scientifique de nos journaux durant une période donnée apporterait certainement des lumières sur la situation exacte de notre presse Canadienne-française.*

16 novembre 1959

*L'argent manque? contraction du crédit? politique monétaire? chacun y va de sa petite théorie là-dessus. Certains faits sont oubliés: par exemple, que le gouvernement fédéral a ramassé plus d'un milliard de dollars chez les épargnants canadiens depuis un an, par l'entremise de deux emprunts. Cette saignée provoque une rareté de disponibilités pour les prêts de tous genres: habitation, commerce, finances publiques. La situation est loin d'être claire et le gouvernement fédéral ne cherche pas tellement à la clarifier. Il trouve plus facilement de bons gros boucs émissaires: L'expansion économique, les banques, sinon La Banque du Canada, l'inflation, la crédit lui-même. En fait, le Canada n'est pas habitué à retomber sur ses pattes comme les financiers allemands, anglais ou américains l'ont fait depuis la fin de la guerre.*

## DES LOIS VIEILLES COMME LE MONDE

Le plus ancien code législatif, c'est le "Livre d'Eschuna", écrit il y a deux mille ans et qu'on vient de découvrir dans des fouilles près de Bagdad. On y lit, entre autres: "La propriété privée étant intangible, l'Etat n'a pas le droit d'en disposer."

"On ne peut contracter mariage qu'avec le consentement des parents, des deux fiancés et après établissement d'un contrat écrit".

"Le divorce sans raison pertinente n'est pas admis. Si un homme répudie la femme qui lui a donné des enfants, qu'il soit chassé de sa maison et dépossédé".

"Les actes troublant la paix du foyer en plein jour seront punis d'amendes. Commis la nuit, le même délit sera puni de la peine de mort".

"Pour les marchandises de première nécessité, des prix limités seront fixés et ne pourront, en aucun cas, être dépassés".

"Dans les affaires traitées à crédit, on a le droit de prendre un intérêt annuel allant jusqu'à 20%. Pour les céréales, l'intérêt peut atteindre 33 1/2 %."

## CAS DE MORALE

### Lettre aux parents sur les fréquentations prématurées

Devant le nombre croissant de sorties et de fréquentations prématurées chez les jeunes, plusieurs parents nous ont fait part de leur vive inquiétude et nous demandent quelle attitude il convient de prendre sur ce sujet et, d'une façon générale, sur la question des divertissements.

Cette inquiétude, vous trouverez tout naturel que nous la partageons et que nous soyons disposés à tout faire pour vous aider. Dans ce but, nous nous sommes mis à l'étude du problème, conscients de nos responsabilités d'éducateurs envers l'Eglise, la société et les familles qui nous font l'honneur de nous confier ce qu'elles ont de plus cher, leurs enfants.

Nous vous exposons donc ici notre point de vue et nous le faisons avec d'autant plus d'assurance qu'il s'inspire des directives et des témoignages des plus autorisés: la doctrine officielle de l'Eglise, la voix des souverains pontifes, de nos évêques, d'éducateurs et de psychologues de haute réputation.

De tous ces témoignages il ressort clairement que les jeunes gens, à l'âge où ils nous sont confiés, n'ont encore ni le sérieux ni la maturité d'esprit qui leur permettraient d'éviter les conséquences funestes de ces sorties et de ces fréquentations prématurées. Nous croyons utile de rappeler à vos réflexions quelques-unes de ces conséquences:

Une perte de temps et d'argent

Le collégien qui veut tirer profit de ses études doit consacrer le meilleur de son temps et de ses énergies à l'épanouissement de son intelligence, de son cœur et de sa volonté. Comment un jeune homme absorbé dans ses rêveries amoureuses peut-il rester encore capable de concentration? Quand le cœur est pris, il ne faut pas chercher bien loin la cause de tant d'insuccès dans les études. Et même en dehors des cours et des études indispensables, combien d'occasions de culture ou de loisirs sains et formateurs sacrifiés à des caprices qui n'apportent aucun profit sérieux! Combien d'argent aussi gaspillé dans ces sorties, dans ces "parties" et dans les fréquentations régulières!

Une déformation

Quand un jeune homme a pris l'habitude de cette vie égoïste à deux, on aurait bien tort d'attendre de lui qu'il écoute la voix de la générosité. A un âge où l'on devrait se sentir attiré par l'instinct au service des belles causes, il demeure, lui, replié sur lui-même: ses sentiments, ses impressions et l'objet de ses amours ont pris la première place. Impossible dès lors de l'intéresser aux activités des jeunes, qui exigent l'esprit d'équipe et le réclament du désintéressement, deux qualités indispensables à la personnalité d'un jeune homme véritablement équilibré.

Pris dans le filet des fréquentations prématurées, il gardera la même attitude égoïste et lâche devant les efforts sans lesquels le travail ardu de la formation s'avère impossible:

la sentimentalité a amoéli sa volonté et du même coup elle a émoussé son goût du risque et de la saine aventure.

Un danger moral

Nous rapportons le témoignage d'un prêtre de grande expérience: "Les jeunes étudiants qui se fréquentent régulièrement ne peuvent pas résister longtemps aux lois psychologiques de l'amour, qui demandent l'union ou qui exigent des manques d'affection tangibles. C'est Dieu qui a voulu que l'amour ait une résonance charnelle et non seulement spirituelle. L'homme est un composé de chair et d'esprit, et c'est tout l'homme qui est engagé dans l'amour conjugal.

"L'héroïsme qu'exigent les fréquentations honnêtes de la part des fiancés, n'est pas le commun de nos jeunes étudiants. C'est que, précisément, nos adolescents sont à l'âge où le cœur vient au monde longtemps avant la raison. Ils aiment, certes, mais avec leur cœur. Comme celui-ci n'a pas de raison, il les entraîne trop souvent hélas! à des expériences fort regrettables, quand elles ne sont pas irréparables.

"Rares sont les étudiants qui se fréquentent régulièrement, et qui n'arrivent pas à se permettre des familiarités que leur conscience mal éclairée, ou faussée par l'orgueil de l'esprit (propre à cet âge) ne veut pas reconnaître pour des occasions de faute grave." (Abbé Marc Roy, "Bulletin de l'Oeuvre des Vocations", mars 1954.)

Une question de justice

N'y a-t-il pas là, d'ailleurs, une injustice et un geste de cruauté authentique à s'attacher prématurément le cœur d'une jeune fille, quand on sait que ces liens ne sont que passagers? (A moins que, par naïveté, on les croie capables de durer, à un âge où rien n'est stable!) Et qui souffrira le plus, quand, inévitablement, cesseront ces fréquentations? N'est-ce pas la jeune fille, naturellement portée à s'attacher rapidement et profondément?

Nous ne saurions terminer ces considérations, qu'en vous rappelant les conseils que S. Em. le cardinal Léger donnait aux parents, le 19 octobre 1953:

"Connaissant les graves dangers qui menacent la jeunesse moderne, nous exhortons les parents à exercer une plus grande vigilance à l'égard de leurs fils et de leurs filles. Soucieux de leurs devoirs, ils surveilleront le choix des divertissements et des compagnons de leurs enfants. Nous demandons instamment aux parents de lutter contre la coutume pernicieuse des garçons et des filles qui, au seuil de leur adolescence, commencent déjà à se fréquenter régulièrement, s'exposant ainsi à bien des occasions de péché. Ils auront des comptes très lourds à rendre, les parents qui, par négligence, ou par crainte de déplaire à leurs enfants, ou par désir de paraître modernes, tolèrent des fréquentations prématurées."

(Extrait de la revue du Collège Jean-Jacques Olier, 16 fév. 1959.)